

3 Questions à Sonia Lagarde

La désormais ex vice-présidente de la province Sud revient sur la démission de Pierre Frogier jeudi dernier. Une nouvelle élection devrait avoir lieu le 9 novembre. Pierre Frogier, s'il est sûr de reprendre la présidence, est également assuré de ne plus être entouré de Sonia Lagarde et Philippe Michel, membres de Calédonie ensemble.



Demain : Pourquoi Pierre Frogier a-t-il démissionné ?

Sonia Lagarde : Il a démissionné parce que le règlement intérieur de la province fait qu'on ne peut pas « lourder » des vice-présidents comme il avait l'intention de le faire. La solution qui s'imposait à lui était de donner sa démission. À partir de ce moment là il faisait tomber tout son exécutif, donc les trois vice-présidents. Le but était « d'exécuter », après le gouvernement Gomès en début d'année, les deux vice-présidents Calédonie ensemble. Cela découle depuis plus d'un an de divergences de points de vue, mais en particulier sur l'histoire des drapeaux. Je le confirme car Pierre Frogier m'a dit vendredi dernier que c'était bien dû aux drapeaux. Nous n'étions pas d'accord avec lui, il a sanctionné.

Demain : L'un des motifs évoqués a été le fait que vous ne travailliez plus depuis un certain temps. Est-ce vrai ?

Sonia Lagarde : Nous n'avons pas besoin de faire la démonstration, Philippe Michel, Philippe Gomès et moi-même, du boulot qu'on a abattu à la province Sud lors de la dernière mandature. L'Entente républicaine a fonctionné pendant neuf mois puis il y a eu l'affaire des drapeaux et l'annonce de Pierre Frogier. À partir du moment où il a constaté qu'on n'était plus d'accord, on a commencé progressivement à être dépossédés de nos secteurs et de nos dossiers. Cela s'est fait de manière relativement lente sur quelques mois, jusqu'à demander aux directeurs de ne plus avoir de contacts avec nous. On n'a même pas été invités, comme ça doit l'être, à examiner au préalable les budgets... Philippe Michel et moi n'avons pas la réputation d'être des fainéants. Et puis c'est quand même l'hôpital qui se fout de la charité ! Car si le président de la province avait été un besogneux et un travailleur, sa réputation l'aurait précédée.

Demain : Que pensez-vous aujourd'hui de la représentativité des différentes institutions ?

Sonia Lagarde : Vous pourriez aussi me poser la question : « Mais pourquoi vous avez accepté ça ? ». Parce que la représentation elle est là, et puis on n'est pas non plus resté sans rien faire mais on n'avait plus de dossier. J'avais quand même la charge ou j'ai toujours la charge, je ne sais pas ce qu'ils vont faire là-dessus, du GIE tourisme auquel j'ai donné 100% de mon temps. En ce qui concerne la coalition, elle ne représente absolument pas les urnes de 2009. C'est une coalition que je qualifierais de douteuse. Je ne sais pas jusqu'où elle va aller, mais il y aura au moins un vice-président en la personne de Vittori sans doute, qui sera au sein de l'exécutif, alors que l'Avenir ensemble n'a plus que deux élus : Vittori et Olhen. Ils en assumeront peut-être les conséquences bientôt. Mais le jeu auquel se livre Pierre Frogier aujourd'hui n'est pas démocratique et va à l'encontre des résultats des urnes. Bien des Calédoniens vont se sentir cocus. ■